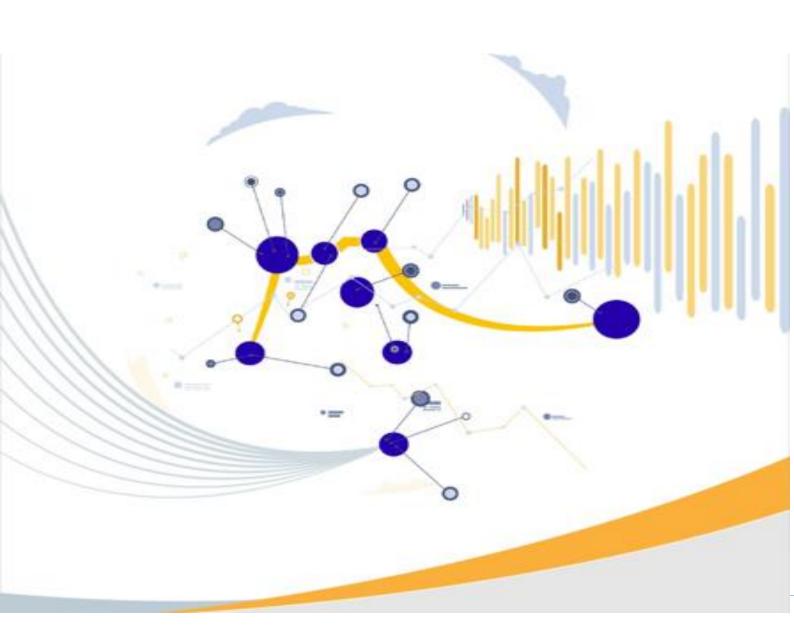




# NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima



Publication de la CoRéCoS-TTA

4ème trimestre 2024

Scanner pour télécharger ce document :



### **Synthèse**

Les investissements directs prévus



23,8 MDH

#### Taux de chômage



#### Nombre de nuitées



630 855

Volume des débarquements



2 931.4 T

Au quatrième trimestre 2024, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima a affiché une dynamique économique contrastée, marquée par des performances positives dans certains secteurs et des défis persistants dans d'autres. Le secteur de la pêche a enregistré un net repli, tant en volume qu'en valeur, tandis que les abattages ont également diminué, impactés par les effets conjugués de la sécheresse et de la hausse des coûts de production. En revanche, le secteur touristique a poursuivi sa dynamique positive sur une base annuelle, avec une progression de 28,8% des arrivées et de 26% des nuitées, malgré un léger recul saisonnier par rapport au trimestre précédent. Les établissements d'hébergement, notamment les hôtels 4 étoiles, les maisons d'hôtes (+78,2%) et les hôtels-clubs (+122,6%), ont particulièrement bien performé, portés par une affluence croissante de la clientèle internationale en provenance de la Chine, de l'Allemagne et de l'Italie.

Du côté de l'investissement, la région a enregistré une baisse des montants prévisionnels engagés (-29% en glissement annuel), principalement dans le secteur tertiaire. Toutefois, cette baisse a été partiellement atténuée par une reprise des investissements dans le secteur secondaire, notamment dans l'industrie et l'énergie. Par ailleurs, les créations d'entreprises ont connu une hausse significative (+43% par rapport au trimestre précédent, +11% en glissement annuel), tirées par les secteurs du commerce, du BTP et des technologies de l'information, traduisant une adaptation aux nouvelles dynamiques économiques.

Concernant le marché du travail, les taux d'activité (47,9%) et d'emploi (42,6%) ont enregistré une légère baisse par rapport à l'année précédente, tout en demeurant supérieurs à la moyenne nationale. Le taux de chômage régional, quant à lui, s'est établi à 11,1%, en légère hausse par rapport au trimestre précédent, mais reste inférieur à la moyenne nationale (12,9%).

En ce qui concerne le secteur bancaire, les dépôts recueillis par les 517 guichets des établissements bancaires implantés au niveau de la Région, ont enregistré à fin décembre 2024, 114 milliards de dirhams, soit 8,9% du total national.

Enfin, l'inflation est restée globalement modérée dans la région, bien que les variations aient différé selon les villes : une légère baisse des prix a été observée à Al Hoceima, une stabilité à Tanger, et une hausse plus marquée à Tétouan.

### Malgré une contraction des investissements prévus, le nombre de projets et d'emplois prévisionnels reste stable

Au quatrième trimestre 2024, les investissements directs prévus dans la région se sont établis à 23,8 MDH, marquant un recul significatif de 29% par rapport à la même période de l'année précédente (33,52 MDH). En comparaison avec le trimestre précédent, ces investissements ont également reculé de 18,9%, passant de 29,3 MDH à 23,8 MDH.

Cette contraction, tant annuelle que trimestrielle, reflète une baisse marquée des dépenses d'investissement dans plusieurs secteurs clés de l'économie régionale. En particulier, le secteur des services divers a subi une chute drastique de ses investissements prévus, passant de 13,4 MDH au T4 2023 à seulement 0,07 MDH au T4 2024, soit une diminution de presque 100%. De même, le secteur du tourisme a emprunté la même trajectoire, avec un recul de 7,08 MDH à 1,13 MDH, tandis que le secteur du bâtiment et des travaux publics est passé de 1,03 MDH à 0,01 MDH sur un an.

Ces trois secteurs, qui représentaient à eux seuls plus de 64% des investissements un an auparavant, ont largement contribué à la baisse enregistrée. Cependant, cette contraction globale est partiellement atténuée par la forte reprise des investissements dans le secteur industriel, qui ont plus que doublé, passant de 5,7 MDH à 13,1 MDH (+127%). De plus, le secteur de l'énergie a connu une progression notable de 49%, passant de 5,8 MDH à 8,7 MDH. Ainsi, ces deux secteurs prennent progressivement le relais des secteurs traditionnels dans la dynamique régionale des investissements.



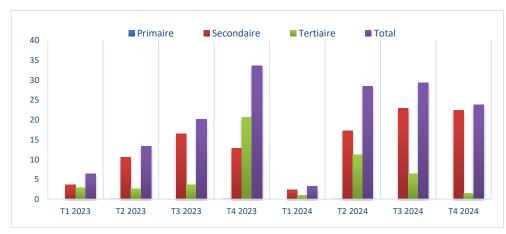
Les investissements

directs prévus

### Les dépenses d'investissement prévues dans l'industrie



Figure 1: Évolution des dépenses d'investissement prévues (en MDH) par secteur d'activité



Source: Centre Régional d'Investissement (CRI). Élaboration: HCP-DRTTA

Malgré le repli des dépenses investissements prévus, les emplois directs prévisionnels au titre du quatrième trimestre restent globalement stables, avec 14 726 postes attendus contre 14 600 au T4 2023, soit une légère hausse de 0,8% en glissement annuel. Cette stabilité s'explique par le poids croissant de l'industrie dans la création d'emplois prévisionnels (de 10 001 à 11 131 emplois) et la montée en puissance du secteur de l'énergie (de 85 à 872 emplois prévus). De plus, le secteur du tourisme continue également de contribuer à l'emploi, avec 1 339 emplois prévus

malgré le recul des investissements, confirmant ainsi son fort effet de levier en termes d'emplois. Ces évolutions compensent largement la baisse des emplois prévisionnels dans les services divers (passant de 639 à 107) et dans le BTP (de 465 à 11).

Figure 2: Évolution des emplois prévisionnels par secteur d'activité

Les emplois prévisionnels

**14 726 postes** 



Source: Centre Régional d'Investissement (CRI). Élaboration: HCP-DRTTA

De même, en dépit de la baisse des montants injectés, le nombre de projets prévus au quatrième trimestre reste relativement stable, s'établissant à 180 projets, soit une hausse de 8,4% en glissement annuel. Cette évolution suggère un redéploiement stratégique vers des projets moins capitalistiques mais plus nombreux, notamment dans les secteurs industriels, énergétiques et agroalimentaires, où les montants sont mieux répartis et les perspectives d'emplois plus soutenues.

Les projets prévus



180 projets

Figure 3: Évolution du nombre de projets prévus



Source : Centre Régional d'Investissement (CRI). Élaboration : HCP-DRTTA

### Création d'entreprises : une reprise de la dynamique entrepreneuriale en fin d'année

Le quatrième trimestre de l'année 2024 marque un rebond significatif en termes de création d'entreprises, avec 4 115 entreprises qui ont vu le jour dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, soit une hausse de 43% par rapport au trimestre précédent (2 869 entreprises) et de 11% par rapport au quatrième trimestre de 2023 (3707 entreprises). Cette performance vient compenser les baisses observées au cours des deux trimestres précédents (T2 2024 : -17,3 % et T3 2024 : -8,0 %), témoignant d'une reprise dynamique de l'activité entrepreneuriale en fin d'année.

Par ailleurs, sur l'ensemble de l'année 2024, la création d'entreprises reste stable, avec un total de 13 876 unités, en légère progression de 0,1% par rapport à 2023.

Figure 4 : Évolution des créations d'entreprises



Source : Baromètre de l'OMPIC. Élaboration : HCP-DRTTA

Par secteurs d'activité, le commerce confirme sa position de secteur leader, représentant 43,5% des créations d'entreprises au quatrième trimestre, avec 1 781 unités. En hausse de 10,5% par rapport à T4 2023 et de 45,6% par rapport au trimestre précédent, ce secteur bénéficie d'un regain d'activité après une période de ralentissement. De même, les services divers et le BTP et activités immobilières suivent de près, avec respectivement 707 et 629 entreprises créées. En particulier, le BTP affiche une croissance annuelle robuste de 29,3% en glissement annuel, soutenu par une reprise des projets immobiliers et d'infrastructures. Cependant, le secteur des transports, bien qu'en difficulté avec une baisse de -11,5% sur une année, enregistre une reprise par rapport au troisième trimestre (33,4%). En revanche, les hôtels et restaurants affichent une performance solide, avec une hausse de 14,5% en glissement annuel, tirée par la reprise du tourisme.

Par ailleurs, les secteurs innovants, tels que les TIC et les activités financières, se distinguent par des croissances exceptionnelles. En effet, les TIC enregistrent une hausse annuelle de 49,5%, tandis que les activités financières progressent de 74,4%. Bien que ces secteurs représentent une part modeste des créations d'entreprises (environ 2% chacun), leur dynamisme reflète un potentiel de croissance important pour l'économie.

Enfin, le secteur de l'agriculture et de la pêche, bien que marginal, montre une forte reprise au quatrième trimestre 2024 (+79,1%), malgré une légère baisse annuelle de 1,0%.



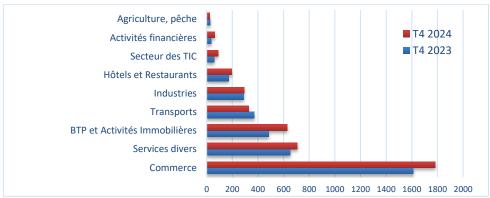
**Création d'entreprises** commerciales

**Création d'entreprises** 

4 115 entreprises

**1 781 unités** 

Figure 5 : Évolution des créations d'entreprises par secteurs d'activité



Source : Baromètre de l'OMPIC. Élaboration : HCP-DRTTA

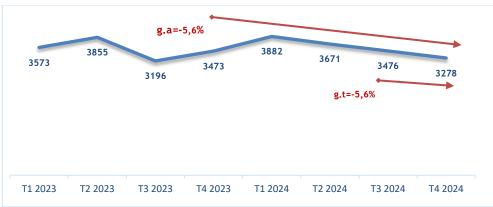
<sup>\*</sup> q.a : glissement annuel / q.t : glissement trimestriel

### Les abattages : Une contraction annuelle et trimestrielle sous l'effet des aléas climatiques et économiques

Au quatrième trimestre 2024, la région a enregistré un volume d'abattages de 3 278 tonnes, en baisse de 5,6% par rapport à la même période en 2023 et de 5,6% par rapport au trimestre précédent. Cette contraction s'inscrit dans un contexte complexe, caractérisé par des défis climatiques et économiques interconnectés. D'une part, la sécheresse prolongée associée à la flambée des coûts de l'alimentation animale, a altéré les conditions d'élevage, réduisant le taux de renouvellement du cheptel national et limitant ainsi la disponibilité des animaux destinés à l'abattage. D'autre part, la hausse continue des prix de la viande a comprimé le pouvoir d'achat des ménages, ce qui a freiné la demande locale. Ces éléments ont exercé une pression accrue sur le secteur, contribuant à un cercle vicieux où une offre limitée et une demande atone se renforcent mutuellement.

Sur l'ensemble de l'année 2024, l'analyse des volumes d'abattage met en évidence une évolution contrastée. Au premier trimestre, une augmentation de 8,7% en glissement annuel a été observée (3 882 tonnes), suivie d'une baisse de 4,8% au deuxième trimestre (3 671 tonnes). Le troisième trimestre a enregistré une reprise de 8,7% (3 476 tonnes), tirée par une hausse saisonnière de la demande en période estivale. Cependant, cette reprise a été suivie d'un repli de 5,6% au quatrième trimestre.

Figure 6 : Évolution du volume des abattages (en Tonne)



Source : L'Office National de Sécurité Sanitaire des Produits Alimentaires (ONSSA). Élaboration : HCP-DRTTA

### Le secteur de la pêche : un repli significatif des débarquements en volume et en valeur

Au quatrième trimestre 2024, l'activité de la pêche maritime dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima a enregistré un net repli, tant en volume qu'en valeur. En glissement annuel, les débarquements se sont contractés de 31,2% en volume pour s'établir à 2 931,4 tonnes, tandis que leur valeur a reculé de 5,4%, atteignant 92,9 millions de dirhams. Ce décalage entre la baisse des volumes et celle plus contenue de la valeur suggère une évolution favorable des prix moyens ou une modification de la composition des espèces débarquées. Par rapport au trimestre précédent, la tendance baissière s'est accentuée, avec un repli de 47,5% du volume et de 56,6% de

Volume des abattages



Volume des débarquements



**2 931 Tonnes** 

<sup>\*</sup> q.a : glissement annuel / q.t : glissement trimestriel

### Valeur des débarquements



la valeur. Ces chiffres traduisent un net ralentissement de l'activité halieutique régionale en fin d'année, après une dynamique relativement plus soutenue sur les trimestres précédents possiblement lié à des facteurs saisonniers.

Figure 7 : Évolution de la production de la pêche côtière et artisanale en volume et en valeur



Source: Office National des Pêches (ONP). Élaboration: HCP-DRTTA

## Dynamique de la construction : une croissance soutenue des autorisations de construire au quatrième trimestre

Le quatrième trimestre 2024 marque une nette accélération des autorisations de construire dans la région, avec 1 740 permis délivrés, en hausse de 13,5% par rapport à la même période en 2023 (1 533 autorisations). Cette augmentation indique une reprise notable dans le secteur de la construction, soutenue par des investissements dans les infrastructures publiques et privées. Sur le plan trimestriel, les autorisations délivrées ont progressé de 27,8% entre le troisième et le quatrième trimestre 2024, passant de 1 362 à 1 740 permis.

Les autorisations de construire



**1 740 permis** 

Figure 8 : Évolution du nombre d'autorisations de construire

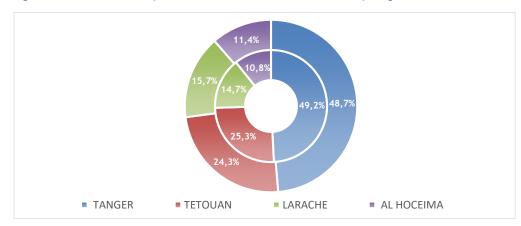


Source : Inspection Régionale de l'Urbanisme, de l'Architecture et de l'Aménagement du Territoire. Élaboration : HCP-DRTTA

La performance marquante du quatrième trimestre est en grande partie portée par Tanger, qui totalise 847 permis délivrés, en hausse de 12,3% sur un an, représentant à elle seule près de la moitié du volume régional. Les autres agences urbaines affichent également des performances positives, avec notamment 422 autorisations délivrées à Tétouan (+8,8%), 273 (+20,8%) à Larache et 198 Al Hoceima (+20%), confirmant ainsi une tendance de croissance généralisée à l'échelle régionale.

<sup>\*</sup> Valeur (axe de droite)

Figure 9 : Évolution de la répartition des autorisations de construire par agence urbaine



Agence urbaine de Tanger



847 permis délivrés

Source : Inspection Régionale de l'Urbanisme, de l'Architecture et de l'Aménagement du Territoire. Élaboration : HCP-DRTTA

\* Anneau extérieur T4 2024 / Anneau intérieur T4 2023

Sur l'ensemble de l'année 2024, les agences de la région ont délivré 5 679 autorisations, contre 5 293 en 2023, soit une progression de 7,3% sur un an. Cette tendance haussière s'explique en grande partie par les préparatifs en vue de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 et de la Coupe du Monde 2030, deux événements majeurs que le Maroc s'apprête à accueillir, avec Tanger parmi les villes hôtes. En effet, les investissements engagés dans les infrastructures hôtelières, les équipements publics et les projets résidentiels semblent stimuler la demande, anticipant l'afflux de visiteurs et de projets structurants.

Dans le même élan, le programme national d'aide directe au logement, lancé début 2024, a également joué un rôle clé dans cette dynamique, en élargissant l'accès à la propriété pour de nombreux ménages et en soutenant la reprise du secteur de l'immobilier.

Le dynamisme observé au quatrième trimestre 2024 pourrait ainsi annoncer le début d'un cycle d'investissements plus large, où les priorités locales de développement urbain et les objectifs liés aux échéances internationales convergent, créant ainsi un environnement propice à la croissance du secteur de la construction à long terme.

# Le secteur touristique : une croissance annuelle solide soutenue par la diversification des marchés émetteurs

Le secteur touristique de la région a réalisé une performance remarquable au quatrième trimestre 2024, comparé au même trimestre de l'année précédente. Cette dynamique s'est traduite par une progression du nombre d'arrivées et de nuitées dans les établissements hôteliers de la région. Ainsi, le nombre d'arrivées a bondi de 28,8% en glissement annuel, passant de 261 506 à 336 942, tandis que les nuitées ont progressé de 26%, atteignant 630 855 contre 500 813 un an auparavant. Le taux d'occupation moyen a également suivi cette tendance haussière, passant de 32% à 35%, soutenu par une diversification des marchés émetteurs.

En revanche, la durée moyenne de séjour a légèrement reculé, passant de 1,92 à 1,87 nuitées, soit une baisse de 2,2% en glissement annuel. Cette contraction pourrait refléter une tendance vers des séjours plus courts, influencée par

Nombre d'arrivées



336 942

l'augmentation des déplacements professionnels ou par des offres promotionnelles ciblant des escapades de courte durée.

Malgré cette performance annuelle solide, le secteur a connu un repli important par rapport au trimestre précédent, ce qui reflète une forte saisonnalité. En effet, les arrivées ont chuté de 34,6%, les nuitées de 49,9% et le taux d'occupation a baissé de 45,3% par rapport au troisième trimestre 2024, période traditionnellement marquée par l'affluence estivale.

Nombre de nuitées



630 855

Figure 10 : Évolution de la fréquentation hôtelière



Source: Ministère du Tourisme, Elaboration: HCP-DRTTA

Par marché émetteur, le marché domestique reste dominant, représentant 43,8% des arrivées (147 481) et 42% des nuitées (265 117). Ces chiffres traduisent une hausse respectivement de 17,2% et 12,5% par rapport à la même période de 2023. Toutefois, ce sont les marchés internationaux qui enregistrent les progressions les plus marquées.

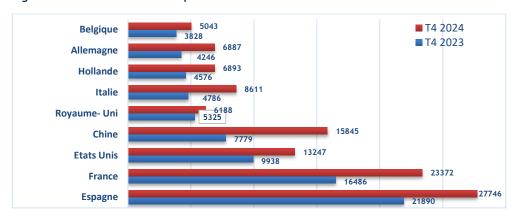
Le marché chinois se distingue par une envolée des arrivées (+103,7%) et des nuitées (+94,3%) sur un an, confirmant son rôle croissant dans la dynamique touristique régionale. Les marchés européens affichent également de très bonnes performances, notamment l'Italie (+79,9% d'arrivées) et l'Allemagne (+62,2%), ce qui renforce la diversification géographique de la clientèle étrangère.

Taux d'occupation



35%

Figure 11 : Évolution des arrivées par marché émetteur



Source: Ministère du Tourisme, Elaboration: HCP-DRTTA

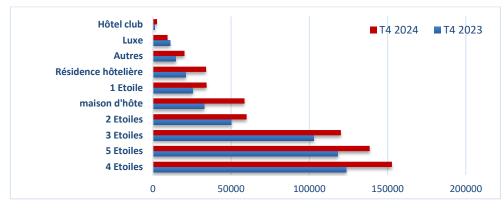
Par catégorie d'hébergement, les hôtels 4 étoiles dominent, avec 152 829 nuitées enregistrées, soit 24,2% du total, en hausse de 23,5% sur un an. Les hôtels 5 étoiles suivent avec 138 623 nuitées, en progression de 17,3%, bien que leur part de marché

<sup>\*</sup> Taux d'occupation en % (axe de droite)

ait légèrement baissé. Les hôtels 3 étoiles viennent en troisième position avec 120 159 nuitées, en progression de 16,9% sur la même période.

Enfin, les maisons d'hôtes connaissent une performance exceptionnelle avec 58 635 nuitées (9,3% du total), en hausse de 78,2% en glissement annuel, et un gain de part de marché qui reflète un attrait croissant pour des alternatives plus authentiques et économiques. Enfin, les hôtels club, bien que représentant seulement 0,4% du total, ont enregistré une hausse remarquable de 122,6%, avec 2 605 nuitées.

Figure 12 : Évolution des nuitées par catégorie d'hébergement



Source: Ministère du Tourisme, Elaboration: HCP-DRTTA

#### Secteur bancaire : Hausse des dépôts et des crédits

En ce qui concerne le secteur bancaire, les dépôts recueillis par les 517 guichets des établissements bancaires implantés au niveau de la Région, ont enregistré à fin décembre 2024, 114 milliards de dirhams, soit 8,9% du total national. Quant aux crédits distribués par les banques, ils se sont limités à 38,8 milliards de dirhams, soit 3.3% du total national.

par rayon d'action

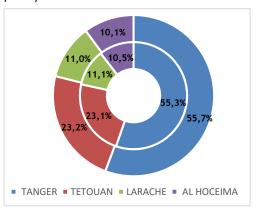
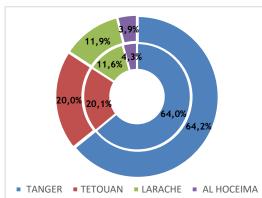


Figure 13 : Evolution de la répartition des dépôts Figure 14 : Evolution de la répartition des crédits par rayon d'action



Source : Bank Al-Maghrib

D'une année à l'autre, la répartition par rayon d'action, aussi bien pour les dépôts que pour les crédits, n'a pas vraiment changé. En ligne avec la dynamique de chacune des villes appartenant à la Région, Tanger occupe la première place en termes de dépôts collectés et de crédits octroyés par les banques, suivie de Tétouan puis Larache et Al Hoceima.

Les dépôts recueillis

Les hôtels 4 étoiles

152 829 nuitées



**114 MMDH** 

<sup>\*</sup> Anneau extérieur 2024 / Anneau intérieur 2023

Figure 15: Evolution des dépôts (en MMDH)

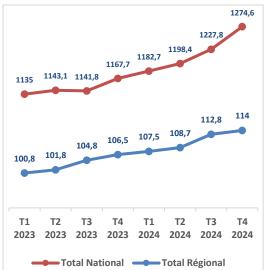
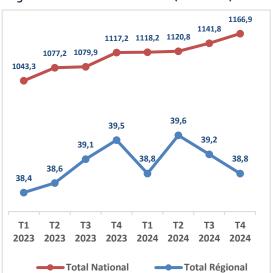


Figure 16: Evolution des crédits (en MMDH)



Les crédits accordés



**38,8 MMDH** 

Source: Bank Al-Maahrib

Les dépôts arrêtés à la fin du 4ème trimestre de l'année 2024 se sont établi à 114 milliards de dirhams, contre 112,7 milliards enregistré à la fin du trimestre précédent et 106,5 milliards une année auparavant, soit une progression de 1,1% et 7,1% respectivement.

A noter que les dépôts de la Région poursuivent leur trend haussier, parallèlement aux dépôts recueillis à l'échelle nationale, bien que dans des proportions moindres.

Par ailleurs, les crédits distribués par les banques aux agents économiques de la Région, qui ont enregistré 38,8 milliards de dirhams à la fin du 4ème trimestre de l'année 2024, ont marqué un recul de 1,1% d'un trimestre à l'autre et 1,8% par rapport à fin 2023 ; alors que les crédits octroyés sur le plan national se sont orientés à la hausse.

### Amélioration des indicateurs relatifs au marché du travail dans la région

Au quatrième trimestre 2024, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima a enregistré un taux d'activité de 47,9%, soit 4,4 points de plus que la moyenne nationale qui s'élève à 43,5%. Toutefois, ce taux a connu une baisse de 0,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente, alors qu'au niveau national, il a augmenté de 0,5% sur la même période.

En glissement trimestriel, le taux d'activité régional a progressé de 0,6%, tandis que le taux national a diminué de 0,2%, mettant ainsi en évidence une dynamique plus favorable au niveau régional par rapport à la tendance nationale.

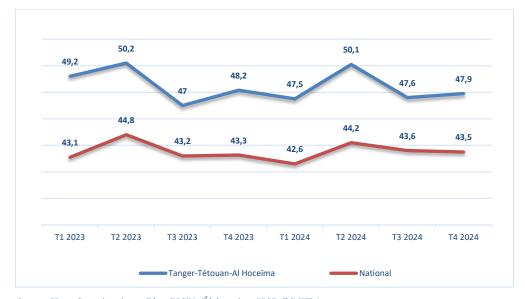
Les variations saisonnières sont particulièrement marquées dans la région, avec des pics atteignant 50,1% au deuxième trimestre 2024 et 50,2% au même trimestre de l'année précédente, suivis de replis sous 48% en automne et en hiver. En revanche, le taux national oscille entre 42,6% et 44,8%, indiquant une trajectoire plus stable, moins sensible aux cycles économiques et aux fluctuations de la demande.

Taux d'activité



47,9%

Figure 17 : Évolution du taux d'activité (en %)



Source : Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration : HCP-DRTTA

Le taux d'emploi de la région a suivi également une trajectoire similaire à celle du taux d'activité. Ainsi, la région a affiché un taux d'emploi de 42,6%, soit un écart positif de 4,7 points par rapport à la moyenne nationale, qui s'élève à 37,9%. Toutefois, ce taux a accusé une légère baisse de 0,2% par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente, alors qu'au niveau national, le taux d'emploi a progressé de 1,0 % sur la même période.

En glissement trimestriel, la tendance se renverse : le taux régional a reculé de 0,7%, tandis que le taux national a connu une hausse de 0,8% traduisant ainsi des trajectoires opposées entre le niveau régional et le niveau national.

Figure 18 : Evolution du taux d'emploi (en %)



Source: Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration: HCP-DRTTA

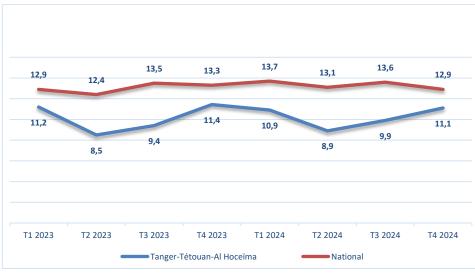
Parallèlement, le taux de chômage régional s'est établi à 11,1% au quatrième trimestre 2024, en baisse de 2,9% en glissement annuel, mais en hausse de 12,1% par rapport au trimestre précédent. À l'échelle nationale, le taux de chômage atteint 12,9%, en repli de 3,0 points sur un an et de 5,1% sur trois mois. Ainsi, la région affiche un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale, même si cette

Taux d'emploi



performance s'accompagne d'une volatilité plus marquée, ce qui contraste avec la tendance plus stable observée au niveau national.

Figure 19 : Évolution du taux de chômage (en %)



Source: Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration: HCP-DRTTA

Globalement, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima affiche des indicateurs d'emploi plus favorables que la moyenne nationale. Cependant, sa dépendance à des secteurs soumis à des variations cycliques de la demande entraîne des fluctuations importantes, rendant difficile la stabilisation de son marché du travail en dehors des périodes de forte activité.

### Intermédiation et insertion professionnelle : une nette amélioration trimestrielle malgré un repli annuel

L'intermédiation sur le marché du travail a connu des évolutions contrastées au quatrième trimestre. D'une part, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits auprès l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC) a chuté de 39,9% par rapport à la même période de l'année précédente, passant de 11 742 à 7052. Cette diminution traduit avant tout une normalisation après le pic exceptionnel observé au quatrième trimestre 2023. D'autre part, les inscriptions ont augmenté de 5,2% par rapport au trimestre précédent, passant de 6 706 à 7 052, ce qui suggère une légère stabilisation des flux des inscrits.

En ce qui concerne les insertions, une baisse de 13,6% a été enregistrée par rapport au même trimestre de l'année précédente, avec une diminution du nombre de chercheurs d'emploi insérés, qui est passé de 6 652 à 5 750. Cela met en évidence un ralentissement de la demande d'emploi. Cependant, en glissement trimestrielle, les insertions ont bondi de 46,2%, passant de 3 933 à 5 750, soutenues par une reprise saisonnière en fin d'année.

Parallèlement, le taux d'insertion, qui est un indicateur clé de l'efficacité des politiques d'emploi, a atteint 81,5%, contre 56,7 % au quatrième trimestre 2023, marquant ainsi une hausse de 43,9% sur un an. Cette progression remarquable témoigne d'une meilleure adéquation entre les dispositifs d'accompagnement et les besoins du marché du travail. Cependant, la volatilité trimestrielle du taux, après un





Nombre d'inscrits auprès de l'ANAPEC



7052

creux à 58,6 % au trimestre précédent, souligne la sensibilité du marché aux fluctuations des cycles économiques et aux aléas conjoncturels.

Figure 20 : Évolution des inscrits et des insérés par l'ANAPEC



 $Source: Agence\ Nationale\ de\ Promotion\ de\ l'Emploi\ et\ des\ Comp\'etences\ (ANAPEC).\ \'Elaboration: HCP-DRTTA$ 

# Dynamique des prix à la consommation : un repli à Al Hoceima et une hausse modérée à Tanger et Tétouan

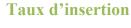
Le quatrième trimestre 2024 révèle des évolutions contrastées de l'indice des prix à la consommation (IPC) dans les principales villes de la région. Si l'IPC national a enregistré une hausse modérée, les villes de Tanger, Tétouan et Al Hoceima ont connu des variations distinctes, influencées par des facteurs locaux spécifiques.

À Tanger, l'IPC a augmenté de 0,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente, en raison d'une hausse de 0,9% des produits non alimentaires, bien que l'IPC alimentaire ait accusé une baisse de 0,2%.

En comparaison avec le trimestre précédent, l'IPC a baissé de 0,6%, sous l'effet d'une baisse notable de 1,3% des prix des produits alimentaires, tandis que les prix des produits non alimentaires sont restés stables. Cette évolution traduit une inflation modérée, inférieure à la moyenne nationale, malgré une pression persistante sur les produits non alimentaires.

À Tétouan, l'IPC a augmenté de 1,2% en glissement annuel, dépassant la moyenne nationale qui est de 0,7%. Cette hausse résulte d'une augmentation de 1,1% des prix alimentaires et de 1,2% des produits non alimentaires. Comparé au trimestre précédent, l'IPC a accusé un repli de 0,8%, tiré principalement par un recul de 1,8% de l'IPC alimentaire, tandis que les prix des produits non alimentaires sont restés inchangés.

En revanche, la ville d'Al Hoceima connu un repli de 0,2% de ces prix à la consommation par rapport au même trimestre de l'année précédente, se démarquant ainsi de la hausse observée au niveau national. Ce repli résulte principalement d'une baisse de 0,8% des prix des produits non alimentaires, bien que les prix alimentaires aient légèrement augmenté (+0,2%).





Taux d'inflation à Al Hoceima



**-0,2%** 

<sup>\*</sup> Taux d'insertion (axe de droite)

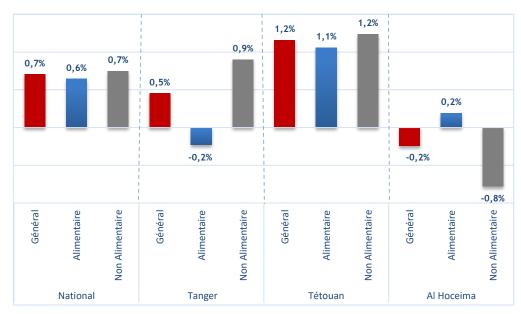
Par rapport au trimestre précédent, l'IPC a accusé un repli plus prononcé de 3,4%, en raison d'une chute de 5,1% des prix des produits alimentaires, tandis que les produits non alimentaires ont diminué (-1,1%).

Figure 21 : Évolution des Indices des prix à la Consommation (en g.a)

#### Taux d'inflation National



0.7%



Source: Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration: HCP-DRTTA

#### • Environnement international : une croissance inégale et une inflation en repli

Au quatrième trimestre 2024, l'économie mondiale a enregistré une croissance modérée de 3,3 % en glissement annuel, témoignant d'une certaine résilience malgré les incertitudes géopolitiques croissantes. Cette progression a été soutenue par la hausse significative des revenus réels et la baisse des taux d'intérêt, bien que ces facteurs aient été partiellement neutralisés dans certaines régions par un fléchissement des dépenses publiques et des fluctuations de la demande extérieure.

- Aux États-Unis, la croissance a légèrement diminué, passant de 2,7% à 2,5%. En zone euro, elle est restée stable à 0,9%, bien que des écarts importants aient été observés entre les pays : l'Espagne a affiché une progression de 3,5%, l'Italie de 0,5%, la France a ralenti de 1,2% à 0,7%, et l'Allemagne a connu une contraction de 0,2%.
- Les économies émergentes ont également enregistré des évolutions contrastées. La Chine a vu sa croissance s'accélérer de 5,4%, contre 4,6% au trimestre précédent, soutenue par la solidité de ses exportations. À l'inverse, l'Inde a enregistré un ralentissement, passant de 6,7% à 5,4%. D'autres pays émergents ont connu des trajectoires variées : la Turquie a vu son activité s'accélérer, passant de 2,2% à 3%, tandis que le Brésil a enregistré une décélération de 4% à 3,6%.
- L'inflation mondiale a poursuivi sa modération au quatrième trimestre, en raison de la baisse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie. Aux États-Unis, l'inflation est restée stable à 2,6%, tandis qu'en zone euro, elle a légèrement diminué à 2,1%. En Chine, l'inflation est restée faible, mais l'inflation sous-jacente est demeurée élevée dans plusieurs pays.

#### **★** Contexte national : une croissance modérée mais résiliente

- L'économie marocaine a progressé de 3,7% au quatrième trimestre 2024, en variation annuelle, après une croissance de 4,3% au troisième trimestre de la même année. Cette décélération est principalement attribuable au repli du secteur agricole, dont la valeur ajoutée a diminué de 4,9%. À l'inverse, les secteurs secondaires et tertiaires ont connu une reprise plus modérée, avec une croissance de 4,4% dans les activités non agricoles
- La demande intérieure est restée le principal moteur de la croissance économique au quatrième trimestre 2024, portée par une progression de la consommation des ménages (+3,2%) suite à l'amélioration des revenus et des conditions d'emprunt.
- Les exportations en volume ont progressé de 9,2% en glissement annuel, tandis que les importations ont enregistré une hausse de 15,6%. Ce déséquilibre commercial s'est traduit par une dégradation du taux de couverture, qui a reculé de 5 points par rapport à la même période de l'année précédente.
- Le besoin de financement de l'économie a globalement diminué, s'établissant à 3,2% du PIB trimestriel, contre 3,8% au trimestre précédent.
- L'inflation a reculé à 0,7%, soutenue par la baisse des prix de l'énergie, tandis que l'inflation sous-jacente a atteint 2,5%.

#### Performances sectorielles

- **Industries extractives** : Croissance modérée de 6,5%, soutenue principalement par la dynamique de l'activité phosphatée, dont la production a augmenté de 10%.
- **Industries manufacturières** : Ralentissement à 3,7%, avec une exception notable pour l'automobile (+13,5%), tirée par les exportations de pièces détachées vers l'Europe.
- Construction : Dynamisme maintenu (+7%), soutenu par les projets liés à la CAN 2025 et à la Coupe du Monde 2030.
- **Tourisme** : Les nuitées touristiques ont progressé de 10,7%, dépassant les niveaux de 2019, avec 13,2 millions de visiteurs à fin novembre 2024.
- Agriculture: Recul de 4,9%, pénalisée par la sécheresse et la hausse des coûts des intrants.

#### Source des données : Membres de la CoRéCoS















وزارة احداد الثراب الوطني و التُعمير و الإسكان و سياسة المدينة Ministère de l'Aménagement du Territoire National, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville المراجعة المراجعة







غرفة التجارة و الصناعة و الخدمات لجهة طنجة - تطوان - الحسيمة المراكب المراكبة - تطوان - الحسيمة المراكبة - المراكبة - المراكبة - المراكبة - المراكبة المراكبة - المراكبة - المراكبة - المراكبة - المراكبة - المراكبة - المراكبة الم





